# Chapitre 15 : Chapitre 15

Par Glace1

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

---

— Ça y est, notre jeune naufragée sort de sa torpeur. T'es-tu bien reposé ?

Lara, enchaînée à même le sol, tétanisée, observa son geôlier et ne lui répondit pas, Vladimir poursuivit alors.

— Est-ce que tu connais l'histoire de l'île de Nazino ? Non, je ne pense pas. C'est le genre d'histoire que l'on préfère oublier et ceux qui la connaissent, la garde généralement pour eux. C'était en mille neuf cent trente-trois, en Union Soviétique, Staline déportait alors massivement notre peuple, ennemis politiques, pauvres, handicapés, ukrainiens, furent les principales victimes et nombreux étaient ceux qui répondaient à ces critères. Six mille d'entre eux furent déportés sur l'île de Nazino, c'est à quelques centaines de kilomètres au nord-est de Tomsk.

Les pauvres hères, entassés sur une terre de à peine deux kilomètres carré, ressemblaient déjà à des cadavres, quand ils arrivèrent à Nazino, après une semaine de train, où tout fut rationné.

De l'eau et de la farine furent donnés aux déportés, en faible quantité.

La première nuit fut glaciale et les rations consommées très vite.

La deuxième nuit prit avec elle un tiers des déportés.

Le manque de moyens à disposition des autorités locales, qu'ils soient humains ou matériels engendra de terribles répercussions pour les déportés, qui ne purent compter que sur eux-mêmes.

Le matin du troisième jour, les personnes encore debout étaient affamées et le tabou suprême fut levé. Les cadavres pullulaient sur l'île...

Vladimir prit un instant de pause et observa sa jeune captive, qui était prostrée de peur.

— Essaye de t'imaginer mon enfant, dix jours de nourriture et d'eau en quantité très limitées, le froid épouvantable de la nuit... Et une source de viande à portée de mains.

Les survivants agissaient comme des bêtes, mais ils gardaient un semblant d'intelligence, les cadavres les plus frais, seulement, furent dévorés. Cela suffit, dans un premier temps. Personne ne fut assez demeuré tout de même pour toucher aux cadavres, dont la pestilence repoussait même les vautours. Ils ont alors commencés à s'entre-dévorer.

C'est dans ces moments que notre nature sauvage refait surface et reprend le dessus sur notre âme et sur notre conscience.

Ils n'avaient plus rien jeune fille, ces hommes et ces femmes, ils étaient démunis, la nature même de ce qui constitue un être humain, haine, amour, jalousie, volonté propre, ils étaient privés de tout cela.

D'un air révulsé et terrorisé, Lara demanda à son geôlier :

— Pourquoi me dites-vous toutes ces choses ?

— Nazino était une prison qui retenait votre corps et vous privait de votre esprit. À l'instar du Yamataï.

Vladimir se leva de sa chaise et frappa à la porte, puis continua :

— Le Yamataï nous a tout prit, à mes frères et à moi, mais nous avons notre salut, le Prophète nous guident, il va bientôt pouvoir nous libérer. Tu vas vite apprendre que la principale force de ce monde n'est pas l'amour, ou la haine, c'est la croyance de chacun, en un pouvoir plus grand, un pouvoir impalpable et inviolable : la passion.

À ces mots, la porte s'ouvrit et deux hommes furent précipités dans la cellule de Lara. Vladimir quant à lui, quitta la pièce sans un mot.

Lara reconnut l'un des deux hommes :

— Grim ! cria-t-elle avec joie. Je suis tellement désolée, tout est de ma faute, implora Lara, les larmes aux yeux.

— Ne t'occupe pas de moi Lara, je saurais survivre.

— Où sont les autres ? Tu étais seul ? demanda la jeune femme.

— Je n'ai retrouvé personne depuis le naufrage. J'espérais que vous étiez ensemble. C'est vraiment un sacré bordel, continua Grim. Tu parles d'une retraite tranquille. Si jamais je retrouve Roth sur cette foutue île, d'abord, je lui collerai mon poing dans la gueule pour nous avoir amenés ici. Ensuite, à nous deux, on éliminera tous ces cinglés jusqu'au dernier. Comme au bon vieux temps, mais sans ce bon vieux Richard.

À la prononciation du père de Lara, Grim perçut la tristesse dans le regard de la jeune Croft :

— Je suis désolé, gamine, une vie sur les mers ne m'a pas vraiment appris l'usage des formules de décences. Puis, il ajouta, avant de se coucher sur le sol froid et rugueux de leur cellule.

— J'espère que tu as de la jugeote Lara. Ces salopards sont dangereux ! *Je suis inquiet pour tous ces gamins, Alex, Sam... Cette île va les bouffer tout crus.*

Prise dans ses pensées, Lara l'imita, mais se retournant, son regard croisa celui de l'autre homme prisonnier avec eux, son aspect décharné était effrayant.

*— L'avantage avec les cauchemars, c'est que tôt ou tard, on finit par se réveiller. Mais cette île, c'est comme un cauchemar dont on ne se réveille pas. Je suis vraiment là... Je fais vraiment toutes ces choses... Non, n'y penses pas Lara ! Ça ne sert à rien.*

*Je ne sais pas ce qu'est devenu le reste de l'équipage. J'espère qu'ils n'ont rien. Ô mon dieu, faites qu'ils n'aient rien. Je ne sais pas ce qui se passe ici, mais tout ce que je veux, c'est rejoindre Sam et Roth et rentrer à la maison.*

*

Ne dormant que d'un œil, Lara se leva bientôt en sursaut, la mine déconfite, des cernes proéminentes sous les yeux :

— J'ai entendu un bruit, lanca-t-elle. Grim, réveille-toi !

— Ils te torturent Lara. Recouche-toi et ferme-là.

Lara, debout, comme une proie face à une menace invisible, passa plusieurs minutes à attendre, circonspecte, la gorge nouée, des palpitations au cœur. Aucun nouveau bruit néanmoins, ne perça le silence de la prison. Lara obtempéra alors aux injonctions de Grim.

Quelques instants plus tard, cependant, une clé entra dans la serrure et la déverrouilla. Le bruit fit réagir Lara, qui s'approcha instinctivement de Grim.

Trois hommes pénétrèrent brusquement dans la pièce, équipés d'un monstrueux harpon à baleine, sûrement ôté d'un navire. Sous le regard terrorisé des trois malheureux prisonniers, les geôliers posèrent le harpon sur un trépied et l'armèrent d'une lance.

Le compagnon d'infortune de Grim et de Lara, pris de peur, se leva subitement et se précipita vers la sortie. Il fut cueilli sans sommation d'un violent uppercut, qui l'envoya à terre.

L'un des geôliers tonna des ordres à ses alliés, qui relevèrent le prisonnier, sous le regard médusé de Lara et Grim.

Le chef ajusta sa cible, fermement maintenue. La lance alla se planter dans la jambe et ressortit presque entièrement de l'autre côté, creusant presque un trou dans le mur. Un cri d'horreur accompagna la blessure. La lance, puissante et épaisse, fit jaillir du sang de la cuisse du prisonnier, qui s'effondra.

Une deuxième lance fut positionnée dans le harpon. Les deux hommes lâchèrent le prisonnier, qui extériorisait ses douleurs de sinistres sons plaintifs.

Le tir abîma cette fois l'autre jambe avec une grande brutalité, s’enfonçant cette fois complètement dans le mur, y clouant littéralement le pauvre homme. Sans fut trop pour lui, et dans un ultime cri de douleur, il rendit l'âme.

Grim, qui ruminait jusque-là sa rage, protesta avec véhémence et se lança sur ses ennemis. Il réussit à en abattre un, d'un crochet du droit. La rapidité de son attaque surpris.

Malgré sa fougue, il fut cependant ramené à terre par les deux autres hommes, qui le rouèrent de coups.

*

Après un laps de temps, où le sommeil et l'espoir l'avaient fui, Lara tressaillit une nouvelle fois. Deux hommes en armes, semblables à ceux de Vladimir entrèrent dans la cellule. Sans prêter la moindre attention au prisonnier abattu plus tôt, qui baignait dans son sang, ils halèrent Lara

et Grim à l'extérieur.

Sans oser entreprendre une quelconque forme de rébellion, ils furent conduits par les deux hommes à travers un chemin tortueux, sombre et sinistre, qui dégageait une aura de mort.

Mais bientôt, les ravisseurs firent pénétrer leurs prisonniers dans une pièce spacieuse, humide et bas de plafond. De pauvres hères à demi-morts étaient entassés çà et là, enchaînés les uns aux autres, vêtus simplement de quelques hardes. Lara fut mise à l'écart.

Vladimir entra alors dans la pièce et commença :

— Mes frères, mes sœurs, nous sommes tous enfants de Himiko, la première et dernière Reine solaire. Le Prophète va nous guider jusqu'à elle et nous libérer !

Mais il ne peut accomplir cette tâche seul, il a besoin de bras forts pour l'épauler. La majorité d'entre vous à accompli l'épreuve des catacombes et êtes prêts à nous rejoindre, nous, les Solarii, combattants du Prophète.

Je bénirais l'arrivée de chacun d'entre vous dans cette confrérie. Seulement, il est temps de séparer le bon grain de l'ivraie...

À ces mots, le Colosse qui avait failli étouffer Lara, entra dans la pièce. Il dépassait l'ensemble des Solarii d'une tête au moins, ses bras, épais comme des troncs d'arbres, son torse puissant, engoncé dans un enchevêtrement de métal et sa tête, large et torturée lui donnaient un aspect monstrueux.

Vladimir prit un instant de pause et, sans un mot, scruta chaque homme et chaque femme entassés dans la pièce.

Un être attira son attention, un être difforme et particulièrement sauvage, que les chaînes semblaient avoir du mal à contenir. Cette chose devait être un homme autrefois, son apparence squelettique et son esprit névrosé rendaient difficile la bonne appréciation de son physique. Lara ne perçut chez lui aucune once de conscience humaine, seul un esprit incroyablement meurtri.

D'un violent coup de hache, un Solarii fit sauter les chaînes qui retenaient l'être et celui-ci se jeta, tel un fauve, sur le Colosse. La vigueur, la hargne et la dextérité dont il fit preuve, désarçonnèrent le Colosse, qui ne put dans un premier temps, que subir l'assaut.

Toutefois vite remis de sa surprise, le Solarii l'empoigna et le projeta avec violence quelques mètres plus loin, l'être alla s'encastrer dans des plaques de verre, qui se brisèrent sous le choc dans un fracas assourdissant.

Relativement épargné par le verre, l'être, remis d'aplomb, se lança avec virulence, mais fut

accueillit d'un uppercut, qui le fit chuter au sol.

La mâchoire disloquée, sa sauvagerie estompée, la carcasse de l'homme fit peine à voir, seulement, la vie ne semblait pas l'avoir abandonnée et dans une ultime prouesse physique, il se leva.

Ne laissant transparaître aucune émotion, le Colosse ramassa un marteau et s'approcha de sa victime.

Sans pouvoir soutenir le spectacle du regard, Lara détourna ses yeux, mais les bruits lui transpercèrent tout de même les oreilles.

Un coup, puis un deuxième et enfin un dernier, le premier avait déjà fait taire la victime et les deux suivants ne rajoutèrent que des bruits d'os brisés.

Après quelques instants, elle entendit de nouveau la voix de Vladimir :

— Que l'on installe sa carcasse sur la table, dit-il en désignant le cadavre de l'être. Voyez si des éléments peuvent être récupérés.

Un Solarii se détacha de l'ombre suite à ces mots, sale, bedonnant, couvert d'impressionnantes cicatrices, dont une surtout, retient l'attention de Lara, ouvert du nombril jusqu'à l'épaule droite, le Solarii semblait avoir été recousu grossièrement. Son apparence était effrayante. Armé d'un grand couteau, il s'approcha de la table d'opération.

— Au suivant, déclara froidement Vladimir au même moment.

Le second adversaire du Colosse n'eut pas plus de chance et fut massacré sans vergogne. Il en fut de même pour le troisième, puis le quatrième. Le temps semblait s'être arrêté pour Lara, les secondes transformées en minutes, les minutes en heures. La privation de soleil, lui avait fait perdre toutes notions temporelles.

Les combats s'enchaînaient sans discontinuer. Apparemment immunisé à toutes formes de fatigues, le Colosse faisait entasser les cadavres des prisonniers sur le sol, ou sur la table du « Boucher ».

— Personne n'est donc digne de servir la Reine solaire ? lança Vladimir alors que son regard parcourait l'ensemble des prisonniers. Ses yeux s'arrêtèrent cependant sur Lara :

— Peut-être toi mon enfant, peut être est-ce toi ? Te sens-tu digne de servir ?

L'absence de réponse ne perturba pas Vladimir, qui tonna l'ordre à ses hommes de la libérer. Seulement, au même moment, une voix s'éleva parmi les prisonniers :

— Lâchez-là, pourriture ! gueula Grim.

— Ne t'en fais pas Lara, je vais nous sortir de là, rassura Grim, avant de toiser le Solarii du regard. Tu ne me fais pas peur mon gros, j'ai grandi dans les Gorbals moi !

— Détachez les deux ! ordonna Vladimir.

À ces mots, le Colosse Solarii s'élança sur Grim avec la force d'un taureau.

Malgré son âge avancé, Grim était rompu aux combats de rue et se joua du Solarii, évitant chaque coup, cherchant à le mettre à terre à tout instant.

Malheureusement, la masse de l'adversaire était trop importante pour souffrir des coups du vieux briscard écossais et inéluctablement, cette masse s'abattit sur Grim. Il ne fallut que d'un coup pour qu'il s'effondre, touché au ventre.

Lara, épouvantée, accourra, mais fut saisit par le Colosse. Grim profita de cet instant et, oubliant sa douleur, ramassa un morceau de verre brisé au sol et se lança sur Vladimir. Pas assez prompt à réagir, le chef Solarii ne put que sentir le verre rentrer dans sa gorge, s'enfonçant profondément dans sa chair, déversant des flots de sang.

Sans perdre de temps, Grim saisit l'arme de Vladimir, qui agonisait sans un mot au sol et la pointa sur le Colosse.

Lara n'hésita pas à utiliser ce moment de répit pour se soustraire à la poigne du Solarii, distrait et se dirigea en toute hâte vers la sortie.

— Grim ! Vite ! Quittons cet endroit ! cria Lara.

— Ils ne nous laisseront pas nous en aller fillette, va-t-en Lara ! Laisse moi, enjoint Grim avec conviction.

L'approche du Colosse, obligea Grim à faire détonner son arme. Malheureusement, l'armure épaisse de l'homme le protégea et les balles ne purent que ricocher sur son corps.

Voyant que Lara n'osait pas l'abandonner, Grim tira dans sa direction :

— Disparais Lara !

Obtempérant, la jeune femme quitta précipitamment la pièce et dans un ultime regard en arrière, ne put que voir s'abattre le marteau du colosse sur le visage de Grim.

— Grim ! Non ! cria Lara, le désespoir l'envahissant.

Les autres Solarii, se lançant frénétiquement à sa poursuite, Lara dut cependant se résoudre à repartir en hâte.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.*
*Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés